

## RAYONNEMENT DE LA THÉORIE DES SITUATIONS DANS L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE EN FRANCE

PERRIN-GLORIAN<sup>1</sup> Marie-Jeanne, DIDIER<sup>2</sup> Guillaume, EMPRIN<sup>3</sup> Fabien

Selon Guy Brousseau, l'ingénierie didactique n'est pas une proposition pour l'enseignement ordinaire. Cependant la théorie des situations aide à comprendre et améliorer l'enseignement. Dès 1973, Guy Brousseau organise avec François Colmez le premier colloque des professeurs d'école normale qui sera à l'origine de la création de la COPIRELEM qui a joué et continue à jouer un rôle important dans la formation des enseignants du premier degré. Son pendant pour le second degré, la CORFEM, s'est créé une vingtaine d'années plus tard. Des concepts de la théorie des situations comme ceux de variable didactique, contrat didactique, institutionnalisation ont influencé l'enseignement ordinaire en France, notamment en primaire et au collège, *via* la formation dans les IUFM, les ESPE, les INSPE ou les groupes IREM et les ressources produites en direction des enseignants ou des formateurs. Il faudrait des recherches pour mesurer l'impact de la théorie des situations sur l'enseignement en France et dans le monde. Notre conférence sera plutôt de l'ordre du témoignage. Nous reviendrons sur ce que Guy Brousseau (1989) lui-même a dit sur l'utilité de la théorie des situations pour un professeur de collège et aussi sur le rôle des professeurs dans les expérimentations du COREM tel qu'il apparaît dans le livre de Guy et Nadine Brousseau et Virginia Warfield (Brousseau, Brousseau et Warfield, 2014). Nous illustrerons cette utilité pour créer des situations pour l'enseignement ordinaire et les gérer, à travers un exemple au collège et à travers l'aventure Ermel qui dure depuis cinquante ans.

Cependant, les situations produites pour les recherches diffusent plus vite dans l'enseignement que les concepts qui ont aidé à leur production et à leur usage dans ces recherches. Or, la gestion d'une situation didactique est très exigeante pour les enseignants et pose la question de leur formation et de celle des formateurs. Au-delà des exemples, nous nous demanderons quelle transposition didactique de concepts et de résultats de la théorie des situations pourrait éclairer les enseignants dans leurs pratiques ordinaires. Travailler cette question nécessite une collaboration étroite entre chercheurs, enseignants et formateurs, ce qui a toujours été au principe des IREM. Il y a en effet un risque de glissement métadidactique, repéré dès le début de ses travaux par Guy Brousseau, quand des moyens d'enseignement créés pour la recherche diffusent dans l'enseignement sans contrôle des conditions qui permettent l'apprentissage par les élèves des mathématiques visées.

### RÉFÉRENCES

- Brousseau, G. (2009). Utilité et intérêt de la didactique pour un professeur de collège. *Petit x*, 21, 47-68.  
Brousseau, G., Brousseau, N. & Warfield, V. (2014). *Teaching Fractions through Situations: A Fundamental Experiment*. Springer.

---

<sup>1</sup> LDAR, Université Paris-Cité (France)

<sup>2</sup> Collège Danton (Levallois Perret), INSPE de Paris et IREMs de Paris (France)

<sup>3</sup> CEREP, Université de Reims Champagne-Ardenne (France)